

DI PIETRANTONIO Donatella, *Borgo Sud* (2020, Einaudi, 170 p.)

Comme les précédents ce quatrième roman de Donatella Di Pietrantonio est tout entier construit autour de figures féminines (la narratrice, sa mère, sa sœur) qui entretiennent des rapports fusionnels ou/et névrotiques voire pathologiques. Les hommes ne sont pas absents de cet univers mais ils se révèlent souvent incapables de combler les manques ou les attentes quand ils ne sont pas violents.

Comme les autres, ce roman est ancré dans une terre âpre, les Abruzzes, terre de contraste avec un centre montagneux (où les traditions ont la vie dure) et la mer qui borde Pescara et plus particulièrement, Borgo Sud, son quartier maritime. Là vit une communauté de pêcheurs qui fonctionne comme une famille, un cercle dont il ne faut pas sortir. C'est là qu'Adriana, la sœur de la narratrice est allée chercher Raphaël, l'homme dont elle a eu, à l'insu de tous, un enfant et qui est peut-être à l'origine de la chute qui l'a plongée dans le coma.

Ce roman est l'histoire d'un retour sur un lieu (Pescara) et sur un passé. La narratrice, alertée par Piero, son ex mari, de l'accident dramatique survenu à sa sœur Adriana, quitte Grenoble où elle s'était réfugiée après son divorce pour mettre de la distance entre elle et son mari qui, après des années d'entente et de tendresse, a dû admettre et avouer qu'il aimait les hommes.

Le voyage de Grenoble à Pescara sera l'occasion de remonter le cours d'un passé « intranquille » dominé par la relation chaotique mais intense entre deux sœurs que tout oppose : si la narratrice est sage, studieuse et dévouée, Adriana est révoltée, violente et sème le désordre. Portant avec elle la malédiction que sa mère a jetée sur elle. Différentes, elles ont pourtant en commun le fait d'avoir fui la maison maternelle : « *siamo state figlie di nessuna madre. Siamo ancora, come sempre, due scappate di casa.* » Elles sont aussi toutes deux incapables de se séparer de celui qu'elles ont aimé, Piero l'homosexuel pour la narratrice, Raphaël le marin violent qui maltraite Adriana.

Donatella di Pietrantonio nous offre ici un récit psychologique, intime, qui sonde l'âme humaine dans un style sobre et efficace et qui sait susciter l'intérêt d'un lecteur porté à analyser l'inextricable complexité des rapports familiaux.



Louissette CLERC
mai 2021